

**LA DERNIÈRE TENTATION :**  
*L'aboutissement  
de la mondialisation spirituelle.*

**PRUNELLE WILLY MALISSO**

*« Par ce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre »*

**Apoc. 3 :10**

ISBN 978-2-36957-115-5

ZQ 3.0812-57225

© 2016, Prunelle Willy Malisso

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 1e trimestre 2016.

Imprimé en France. 20160281



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France

Tél (33) (0) 468 32 93 55

Fax (33) (0) 468 91 38 63

Email: [contact@editionsoasis.com](mailto:contact@editionsoasis.com)

Boutique en ligne sécurisée sur [www.editionsoasis.com](http://www.editionsoasis.com).

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

## DÉDICACE

À la mémoire du père de réveil spirituel de la R.D.Congo, le défunt révérend Alexandre AIDINI NABALA de l'Eglise FEPACO Nzambe Malamu, et à mon père adoptif dans la foi, le révérend Freddy DYEMO MUTOMBO de l'Eglise Les Damans, auprès de qui j'ai appris à vivre par l'Esprit en Jésus Christ.

À tous ces imminents et respectueux hommes de Dieu, pour la plupart évangélistes Américains par qui ce réveil fut propulsé au moyen de multiples campagnes d'évangélisation qu'ils ont tenues essentiellement à Kinshasa et dans d'autres villes de la R.D.Congo pendant les décennies 70 et 80.

À mes défunts parents, papa Gustave LOBI BATEKUWA et maman Nathalie NKAZUZE AKOTA, pour tout ce qu'ils ont été pour moi.



## REMERCIEMENTS

Nous ne pouvons ne pas remercier Papa NKWIMI N'SEL par qui la preuve que le Seigneur nous instruisit d'écrire ce livre est passée alors que nous résistions à sa voix pendant deux mois à l'idée d'aller trouver une personne que nous ne connaissions que de nom ; et elle ne nous connaissait probablement pas. Et donc, nous ignorions et même redoutions totalement sa réaction face au message que nous devrions lui apporter de la part de Dieu. Ce dernier lui demandait par nous de préfinancer le projet du livre qu'il nous ordonnait d'écrire. Sa réaction fut plutôt positive et nous motiva davantage.

Après que nous eûmes reçu le préfinancement juste deux heures après la demande, non seulement nous nous procurâmes l'essentiel ; mais encore nous nous retirâmes en prière où l'inspiration en présence de Dieu commença à jaillir. Que donc le Seigneur redonne au centuple à ce papa qui a été sensible à sa voix pour satisfaire à une demande on ne peut plus saugrenue pour quiconque n'a que ses yeux biologiques.

Plus de sept ans après que nous ayons fini d'écrire, c'est plutôt le Pasteur LE VIEUX YAN MUNSAS et Me TATI KITOKO qui acceptèrent de nous lire et de servir de premiers critiques. Nous leur savons gré pour leur disponibilité, leur encouragement et leurs critiques plutôt formelles.

Nos remerciements s'adressent aussi au Professeur WAWA MOZANIMU qui nous a connu et suivi depuis le premier graduat jusqu'à la deuxième licence alors étudiant, et lui assistant ; pour avoir accepté d'apporter ses critiques, expertise et encouragements.

Nous ne pouvons oublier nos sœurs et frères DONGOKO Gustave, Abbé Emile NGONZO et Jeanine NKADOKILO pour le sort qui nous a unis. De même que nos défuntes sœurs Adèle MANENKA, tante SUZANNE NKAMALUKU et Annie EYUWA sans omettre celle dont nous n'avons plus aucune nouvelle, Jacquie BENGE dit « Ya Mimie » ; pour leurs contributions à notre formation. Que ces dernières trouvent ici, fut-il à titre posthume, l'expression de notre profonde reconnaissance. Pour

tout ce qu'ils ont été pour nous, dont nous n'oublions jamais la chaleur, la confiance et le soutien au moment où nous en avons le plus besoin. A savoir : Ya Ndonga dit «Maman Déborah », Roger MADRAGULE, Annie SUMALA, Hadassa BOSULU, J.P.MPAMALEO, Arsène TSHIBANDA, papa Alson MAMPA, pasteur Georges MUKA LEMBA, l'évangéliste David KIWALA ; et par ce dernier le centre de prière et de retraite de luzizila/CBFC-Kimwenza ainsi que tous ceux qui nous ont soutenu d'une façon ou d'une autre, soient rassurés de notre profonde reconnaissance.

**Rév. Prunelle Willy MALISSO**

## PRÉFACE

Le vingt et unième siècle commençant se caractérise, entre autres, par l'évolution des dispositifs technologiques à caractère informationnel et communicationnel. Ceux-ci ont prégnance sur nos pratiques quotidiennes au point où, par exemple, les réseaux sociaux de communication occupent une place névralgique dans les sociétés contemporaines. Ces bouleversements qui infléchissent nos sociétés entraînent avec eux de nouveaux types de comportement. L'individu se singularise ou s'identifie à celui ou celle en qui il se reconnaît.

Ce comportement est consécutif à la « personnalisation » des univers médiatiques : lecteurs musicaux numériques, plateformes audiovisuelles nomades, assistants personnels numériques. Les différents messages ainsi que les signaux verbaux qui y sont diffusés véhiculent la pornographie, la cybercriminalité, l'homosexualité, l'occultisme ; lesquels caractérisent de nos jours bon nombre de rapports interpersonnels.

À travers les technologies de l'information et de la communication, TIC, Satan pervertit l'Homme en étouffant la parole de Dieu et en la rendant infructueuse. Les TIC constituent à n'en point douter un des vecteurs les plus marquants de la corruption de l'être humain. A travers les TIC se révèlent « (...) les soucis du siècle, la séduction des richesses, et l'invasion des autres convoitises (...)» (Marc 4 :19).

D'aucuns peuvent s'interroger sur la justesse de ce propos. Qu'ils se rassurent. La tentation n'est-elle pas l'attrait vers quelque chose de défendu par une loi morale ? N'est-elle pas une incitation au péché ou à la révolte contre les lois divines ? Ne symbolise-t-elle pas tout ce qui tente, attire, incite à quelque chose, crée le désir, l'envie ? Examinons nos pratiques communicationnelles quotidiennes à travers les usages effectifs des TIC pour vérifier si oui ou non ces innovations sont l'œuvre du tentateur. Satan est un esprit, quoi de plus normal qu'il agisse par le biais des œuvres de l'esprit. Le tentateur a trouvé dans les TIC le meilleur moyen d'expression et d'expansion des péchés ; et une opportunité pour

induire l'Homme à la tentation. Au jardin d'Eden, la ruse a marché avec la pomme ; de nos jours, ce sont, entre autres, les innovations techniques.

L'auteur de cet ouvrage nous prévient, à l'instar de Jésus : « ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin » (Mat 6 :13). C'est la prière des enfants de Dieu adressée à leur Père céleste. Effectivement, la tentation est forte de se laisser entraîner par l'invasion des convoitises de ce siècle au point de perdre son âme. Qu'il s'agisse des innovations techniques ou des appâts que Satan tend aux chrétiens et que l'auteur décrit dans ce livre. « Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. »

Satan tient à précipiter la déchéance de l'Homme. Il veut à tout prix le séparer de son Dieu. Le tentateur l'attaque physiquement (maladies incurables, opiniâtres et invalidantes ; mort inopinée ; privation des besoins sociaux de base...) et spirituellement (perte de la foi en Jésus, dépravation des mœurs, recherche de la gloire personnelle, orgueil, enrichissement sans cause...). Tous les moyens sont désormais bons pour provoquer la chute des enfants de Dieu. Le chômage réduit la marge de manœuvre du demandeur de l'emploi dont l'embauche est conditionnée par la débauche ou l'initiation à défaut de l'appartenance à une loge satanique. Point n'est besoin d'un dessin pour appréhender le discrédit qui affecte l'université ; milieu identifié comme infecté des suppôts de Satan. Bien plus la pauvreté et la guerre provoquant l'adultère, l'impudicité, la mendicité, le meurtre, le viol, le vol, la dislocation des familles, l'impossibilité de vivre en paix pour adorer l'Éternel. Que dire de ces catastrophes naturelles, des accidents routiers, ferroviaires et aériens qui ne sont en réalité que des sacrifices humains.

Le lecteur de cet ouvrage trouvera une somme des références bibliques, des témoignages qui le mettent en garde contre les ruses du diable. Il s'agit d'un avertissement au regard de toutes les pratiques sataniques à même de conduire l'Homme à perdre son âme, à se détourner de son créateur.

Plus qu'un sermon, ce livre contient des enseignements susceptibles de nous affermir dans la foi en Jésus, de nous éloigner des œuvres du tentateur et de nous accrocher à l'Éternel Dieu. Sa lecture informe et transforme en même temps. En effet ce livre nous renseigne suffisamment sur les œuvres de ténèbres destinées à détruire l'Homme et à l'éloigner de

la voie du salut en Jésus. Par ailleurs ce livre transforme notre vie à travers l'appropriation du plan merveilleux de Dieu pour l'Homme ; seul unique créature divine dotée de l'intelligence et de la sagesse. L'homme créé à l'image de Dieu et selon sa ressemblance.

La lecture de ce livre nous éclaire pour discerner ce qui est bon et ce qui est vil aux yeux de l'Éternel afin de lui être agréable. Merci à l'auteur qui met à notre disposition un outil de méditation d'une grande valeur spirituelle. Une œuvre dont le mérite va au-delà d'une simple réflexion intellectuelle, car il s'agit d'une interpellation face à la dérive de l'humanité ; conséquence de défi de Satan de déposséder l'Homme de son héritage divin.

Un ouvrage à lire, bien-sûr, et à partager le contenu avec nos proches, chrétiens comme non chrétiens. Chacun de nous, d'une manière ou d'une autre, s'y retrouve tant la profondeur et la pertinence de l'analyse édifiant sur le sens de la vie de l'Homme sur Terre et sur le combat que lui livre le diable.

Georges Jérémie WAWA

Professeur d'université.



## AVANT-PROPOS

Le bilan de plus de six millénaires d'efforts et donc de progrès de l'homme sur la terre depuis la création(1), dans son entreprise de dominer la terre, de la valoriser et de l'assujettir conformément à l'ordre du créateur par rapport au bonheur auquel il a toujours aspiré doit interpeller quiconque se veut lucide. Si du point de vue matériel et pratique nul ne peut lui récuser des progrès scientifiques et technologiques qui ont réussi à lui assurer, spécialement dans des sociétés contemporaines, le bien-être dont il jouit. Du point de vue de sa psycho spirituelle, il y a de quoi rester sceptique. J. Gausseron écrivit à cet effet : « Les découvertes scientifiques se sont poursuivies avec un profond dédain de la nature humaine. On a étudié la matière mais l'Homme psychologique, l'Homme moral et même l'Homme spirituel (2), on s'en est désintéressé. Il est cet inconnu dont parle Alexis Carrel. On perd de vue que les découvertes scientifiques doivent être ordonnées à la nature vraie de l'Homme qui est un corps, mais aussi une âme »(3) et un esprit.

Et le docteur Pierre Lanarès de renchérir : « La science qui aurait dû libérer les hommes, permettre leur épanouissement et accroître leur bonheur, devient un fardeau chaque jour plus terrible, en bouleversant l'univers et en donnant une effroyable puissance de destruction à des savants maladroits et à des politiciens sans scrupule »(4). L'homme insiste-t-il, a perdu la vision des réalités spirituelles. Pour acquérir des connaissances, il se limite au microscope et au télescope et relègue les valeurs spirituelles au musée des accessoires périmés »(5).

C'est essentiellement pour répondre à cette préoccupation, estimant que cette inadéquation doit forcer l'homme à revoir ses méthodes dans l'obéissance de l'ordre divin de valoriser la terre, de la dominer et de l'assujettir que nous nous sommes résolu de reconsidérer la question de l'équation du bonheur de l'homme. Il ne s'agit pas pour nous de l'entrevoir sous le prisme exclusif de la matière comme le veut le commun des mortels ; mais plutôt et essentiellement sous celui spirituel plaçant l'homme dans sa configuration tridimensionnelle de corps, âme et esprit,

au centre du débat. Étant entendu que le plus grand problème de l'homme, celui dont l'impact négatif est plus que déterminant sur toutes les entités de son être, façonnant sa personnalité à partir de laquelle il conçoit, crée et agit, est de nature spirituelle : celui du péché c'est-à-dire « toute désobéissance à la volonté révélée de Dieu » (6), notre grand législateur, précisent les exégètes(7).

Pour ce faire, scientifique et spirituel en et par Jésus-Christ, nous transcendons la démarche scientifique sans la négliger pour décrypter les réalités spirituelles de l'homme face à la société-monde, la Bible grandement ouverte. Nous nous y attelons avec le langage spirituel que prescrit l'Esprit de Dieu.

L'esprit de Dieu, précisent les Saintes Écritures, a le mérite exclusif de sonder tout ; non seulement les choses matérielles par une démarche scientifique, et donc une explication rationnelle. Mais aussi sonde t-il des choses spirituelles par un langage, et donc une explication spirituelle dont la compréhension, souligne l'apôtre Paul, est réservée exclusivement aux hommes spirituels par la vraie foi en Christ. L'apôtre Paul, érudit et spirituel de haute facture, écrivit à juste titre au sujet de ces réalités spirituelles «Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu car elles sont une folie pour lui et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel au contraire juge de tout»(8).

En introduisant une telle discussion par « La dernière tentation », nous voulons non seulement apporter notre part dans l'accomplissement de la mission universelle que le Créateur octroya à toute créature humaine. Mais encore nous essayons de combler le profond vide laissé à cet effet jusqu'alors par ceux de ces scientifiques privés de l'Esprit de Dieu par

rapport aux réalités spirituelles qui s'y rattachent. Bien plus, nous répondons à un devoir divin. Devoir d'information et d'évangélisation pour quiconque aspire au vrai bonheur. Celui-ci passe inexorablement, par Jésus-Christ à recevoir au préalable comme son seul Seigneur et Sauveur, condition sine qua none pour faire face aux vrais enjeux de la vie. De nature essentiellement spirituelle, ces vrais enjeux, si l'on n'y prend garde, volent ce bonheur en échange d'un bonheur trafiqué.

Notre troisième préoccupation est à la fois un idéal, une vision et une mission à accomplir. L'idéal de type d'homme spirituel, et donc moral émaillé d'une conscience éprouvée au service de la créature humaine. Celui-ci donnera ainsi gloire au Créateur de par son style de vie positive, cendres des charismes et fruit du Saint-Esprit. Ce dernier devra assurer la communion permanente de ce type d'homme avec le Créateur par le Seigneur Jésus-Christ. Tandis que les charismes et fruit qu'Il produira serviraient de matelas sans lequel toute science rationnelle acquise par la formation, l'instruction ou l'apprentissage ne servirait nullement à faire avancer le monde vers son bonheur collectif ; ni l'homme vers son bonheur séculier ou sa félicité céleste.

En réalité, nous rappelons à travers cette publication et celles à venir, que l'homme a reçu de Dieu la mission de valoriser la terre, de la dominer et de l'assujettir. Il a pour ce faire l'obligation de s'y atteler selon les règles fixées par ce dernier dans son vade-mecum que sont les Saintes Écritures. Son bonheur séculier en dépend ; sa félicité céleste aussi.

L'un et l'autre résument notre vision laquelle passe par l'une de plus grandes vérités bibliques dont il dépend selon que l'on y a succombé ou pas : la tentation. Au travers de celle-ci Dieu se fixe d'amener ses enfants à la perfection «jusqu'à ce qu'ils soient tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait à la mesure de la stature parfaite de Christ,(...) professant la vérité dans la charité et croissant à tous égards en celui qui est le chef, Christ. Étant renouvelé dans l'esprit de son intelligence et ayant revêtit l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité» qu'est Christ. La vision d'un être dont «l'âme, l'esprit et le corps soient irrépréhensibles à l'avènement de Fils de Dieu»(9). Cette vision justifie notre mission. Celle à l'instar de la mission que l'Éternel confia à Noé l'instruisant de construire un bateau et d'inviter ses contemporains à y entrer pour se sauver du déluge. De même le Seigneur nous a instruit d'écrire ce volume dans le but de préparer à la lumière de la prophétie

apocalyptique les habitants de la terre à la dernière tentation qui arrive bientôt par le fils attiré du tentateur-attiré.

Nous y extrirons les enjeux de la tentation pour le tenté, pour le tentateur attiré ainsi que pour Dieu qui le permet ; pour souligner au final l'impérieuse nécessité de veiller et de prier afin de ne pas succomber à la tentation(10). Encore faudrait-il s'y atteler selon les règles.

Nous en parlons dans un langage spirituel axé sur le double volet de la vie, le terrestre et le céleste, liés étroitement aux promesses bibliques. La synergie de ce double volet force en dernier ressort une interpellation pour quiconque aspire au vrai bonheur : «A quoi sert à quelqu'un de gagner toute la terre s'il perd son âme ?» (11) Nous proposons à quiconque nous lit de renvoyer plutôt sa réponse à cette dernière question à la fin du volume. Encore qu'il soit au préalable sûr de faire partie d'au moins une des catégories sous évoquées. Aussi :

- Si vous aspirez vraiment au bonheur, le vrai ;
- Si vous tenez à donner à votre vie son vrai sens sans négliger le sens de votre mort à venir implacablement tôt ou tard ;
  - Si vous tenez à retrouver la paix ; l'assurance, la joie...le bonheur perdu ou jamais atteint ; tout en étant prêt à en payer le prix ;
  - Si vous n'avez jamais découvert votre raison d'être sur cette terre ;
- Si vous vous êtes décidé à sortir victorieux face aux diverses tentations qui émaillent votre vie et jouir pleinement des grâces rattachées à cette victoire ;
- Si vous acceptez de souffrir provisoirement pour la cause noble de votre raison d'être pour gagner définitivement le prix de votre bonheur ;
- Si vous voulez vraiment être épargné de la dernière tentation qui vient bientôt sur cette terre ;
- Si vous aimez la science rationnelle sans négliger les choses spirituelles par la vraie foi en Christ ;
- Si vous êtes ambitieux sans être rêveur ni machiavélique ;

- Si vous êtes blasé, aigri, névrosé ou simplement victime de sombres réalités de la vie ; lesquelles ont fait de vous esclave de certaines psychoses ou/et névroses ;
- Si vous avez un idéal de vie que soit, ne recadrez pas trop, soit n'arrivez pas à faire avancer de par moult écueils de la vie, soit encore vous fait tourner comme dans un engrenage psycho-spirituel vide malgré ce que vous possédez ;
- Si vous êtes apparemment sans cause victime d'autant de persécutions et tribulations apparaissant sous divers problèmes complexes, lesquels vous noient au point de désespérer de la vie ;
- Si vous avez toujours rêvé d'être utile à votre prochain, votre société ou la société-monde sans oublier le Créateur par son Fils le Seigneur Jésus-Christ ;
- Si vous tenez à valoriser votre terre selon les règles établies par le Créateur ; la dominer et l'assujettir en vue de parvenir à la félicité tant séculière que céleste ;
- Si vous avez horreur de la loi du moindre effort et aimez par ailleurs le travail bien fait sans être activiste ;
- Si vous pouvez permettre à votre être ; corps, âme et esprit d'atteindre la stature parfaite de Christ, sans être perfectionniste ;

Sinon, arrêtez votre lecture ici !

L'auteur.



## INTRODUCTION

Depuis la création du monde jusqu'à nos jours, l'histoire de l'humanité est émaillée et jalonnée des tentations que l'adversaire de Dieu et des hommes, le tentateur attiré, soumet à ces derniers. L'issue de celles-ci a toujours déterminé l'avenir des tentés, de leur descendance ainsi que toutes leurs sociétés. La première et parmi les plus redoutables de toutes fut au jardin d'Eden plus déterminante dans ses retombées pour l'avenir des hommes sur terre. Son issue macabre fut de cet avenir des plus cauchemardesques. C'est celle soumise à Adam et Eve qui en ont succombé. La seconde autant redoutable que déterminante fut, au désert de Judée près de quatre millénaires après, l'alpha du salut de cet avenir grâce à la victoire que Jésus-Christ, le tenté, remporta sur le tentateur-attiré.

Ces deux redoutables tentations resteront à jamais lourdes des conséquences dans l'histoire de l'humanité tant elles ont déterminé dans l'un puis dans l'autre sens la trame de la vie humaine sur terre. En effet, l'issue fatale de la première a inauguré et introduit la souffrance, et donc la mort sur la terre au détriment de la félicité édénique. L'issue heureuse de la seconde a auguré la puissance de l'Éternel-Dieu en la personne du tenté, de même qu'elle a garanti le salut gratuit de Dieu aux damnés de la terre.

La toute dernière tentation qui vient bientôt sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre est autant redoutable que déterminante pour l'avenir des hommes dans l'au-delà, renseignent les prophéties bibliques. Ces dernières précisent que ceux qui auront persévéré dans la foi en Jésus-Christ, quel que soit le prix à payer, en seront épargnés. En réalité, ils seront enlevés et donc soustraits de la dernière tentation à l'image de Noé et Lot qui en ont été de justesse extirpée qui, du déluge, qui du feu. Par ailleurs les autres, ceux qui resteront, la vivront comme l'ultime dose de la grâce de Dieu alors de nature tout à fait particulière.

En effet, en ces temps-là, renseignent les Saintes Écritures, la souffrance sera plus terrible que toutes celles qu'on a connues depuis le

commencement du monde jusqu'à nos jours, et il n'y a en aura plus jamais de pareille(1). C'est particulièrement à propos de ce moment que le Seigneur a dit : « Celui qui voudra garder sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la retrouvera »(2). Vous serez livrés même par vos pères et mères, vos frères, vos parents et vos amis ; on mettra à mort plusieurs d'entre vous, a-t-il renchéri avant de conclure « tenez bon ! C'est ainsi que vous sauverez vos vies »(3) Paradoxe !

Tel est le paradoxe qui introduit la question de l'essence de la vie et donc du bonheur ; ainsi que du sens de la mort et donc de la souffrance. La dernière tentation tente d'en lever le voile à la lumière des Saintes Écritures. Le Créateur Dieu Tout-Puissant n'est donc pas sans savoir des souffrances des hommes sur la terre en général, celle sans pareille du temps de la fin en particulier. S'évertue-t-Il plutôt au nom de son amour incommensurable pour eux à leur tendre ses moult perches aujourd'hui plus qu'hier pour les sauver par son Fils, le Seigneur Jésus-Christ.

Satan, le tentateur attiré, non plus et même bien plus en est-il le premier instigateur décidé à les réduire au pied du mur dans le but ultime de leur faire louper la félicité éternelle. Jaloux de leur héritage, il tente de leur en priver à jamais autant qu'il en a été déchu à cause de son orgueil.

D'une main, il les traîne subtilement au pétrin, synonyme de moult problèmes et souffrances ; de l'autre main, il tend lui aussi ses appâts, sédatifs et convoitises du monde, en s'offrant comme bienfaiteur, sauveteur, voire sauveur par son fils. S'il échoue par la ruse ou la séduction, il passe à l'étape supérieure : la contrainte et donc des persécutions et tribulations.

Tels sont là des véritables tentations que le tentateur-attiré soumet à ses cibles en fonction de la maturité spirituelle de chacune, de degré de sa foi, de ses faiblesses et préférences, de ses préoccupations, de ses désirs et ambitions. Bref, de sa personnalité face aux réalités qui caractérisent son époque. En réalité, ces tentations ne les sont que pour ces dernières. Pour d'autres, elles ne sont là que des bénédictions, sinon des simples opportunités, occasions, chances et autres circonstances heureuses qu'il faille rentabiliser, ou alors des simples conjonctures, crises et autres problèmes physiques, sociaux naturels, affectifs, psychologiques, spirituels et autres du genre que le monde a toujours connus. Sans plus ! Aussi à défaut de la révélation du Saint-Esprit, cet Esprit de discernement ; d'aucuns ne se contentent que des explications rationnelles au-détriment de celles spirituelles à la lumière des Saintes Écritures. Dans ce contexte le

bonheur de l'homme sur terre, tel que Dieu le veut, en pâtit ; de même que son salut éternel au profit de celui trafiqué, bradé, offert par le tentateur-attitré et présenté sur le plateau d'or du bien-être, du progrès, du « bonheur », du développement.

Rien de plus normal dans ces conditions que la venue du Seigneur Jésus-Christ les surprenne à l'instar du voleur qui surprend en pleine nuit ses victimes ; fut-il pour que les Ecritures s'accomplissent. Car en effet, c'est seulement le discernement par la révélation du Saint-Esprit, qui qualifie le peuple de Dieu de sorte qu'il fasse une bonne lecture des vrais sens des choses. Le Saint-Esprit aide à discerner aisément les véritables signes avant-coureurs à l'avènement du Fils de l'homme ; et donc son corollaire qu'est la fin du monde. L'intelligence humaine à elle seule ne peut rien. Ce déficit en règle explique l'incrédulité de communs des mortels qui vivent essentiellement voire exclusivement selon leur âme, entendez leurs intelligence, volonté et/ou sentiments.

De quoi alors se demander, combien sur cette terre croit encore à cette unique question vitale et fondamentale au monde qui a réussi à défier l'usure du temps depuis sa genèse, voilà plus de vingt siècles ? Ni l'usure du temps, ni les événements des plus agréables ou désagréables, ni même le développement spectaculaire de la science et technologie. Ni encore les théories et philosophies, doctrines et "révélations" les plus savamment élaborées ou les plus spirituellement inspirées ; moins encore le tentateur attitré et ses acolytes avec ses stratagèmes les plus alertes, n'ont réussi à la reléguer aux oubliettes.

Quoiqu'elle ait traversé et bravé plus de vingt siècles, elle n'a jamais perdu de son actualité. Ou plutôt les enjeux de la tentation à venir à côté des réalités, événements et bouleversements de toute nature l'aiguisent aujourd'hui plus qu'hier à l'aube de ce troisième millénaire dit de spiritualité. Si ce n'est pas en termes clairs et nets comme se la posent la plupart des chrétiens pratiquants ; d'une façon biaisée, mettant en exergue l'avenir compromis de l'humanité. En réalité, ils veulent être fixés soit sur le moment de la seconde venue du Christ soit sur l'implication principale de cette venue ; à savoir : le sort de l'homme sur la terre.

Là-dessus chacun tente d'y répondre à sa guise. Les uns, sincèrement mais tablant exclusivement sur leur intelligence, ne se contentent malheureusement que des explications rationnelles. Les autres se confient plutôt en leur affectif afin de calmer leurs consciences très tourmentées dès lors que l'on aborde la question. Les autres encore

spéculent plutôt dans l'intention arrêtée d'induire leurs cibles en erreur. Seule une minorité scrute les Écritures Saintes. Rarissimes sont ceux qui le font avec l'assistance du Saint-Esprit, seul à même de donner la lumière qu'il faut.

Ceux qui d'une façon ou d'une autre éludent la question récusant sa substance qu'ils taxent de sans objet ou de révolu n'en donnent par cette attitude qu'une preuve supplémentaire de leur conscience troublée. En effet, une telle attitude insinue un malaise psycho-spirituel qu'ils tiennent à camoufler inconsciemment ou pas. Généralement dans le milieu de ceux qui croient de leur tête en la Bible comme la parole de Dieu, la tendance qui se dessine souvent, quand on aborde cette question, est de paraphraser avec une dose de conviction mais sans trop d'intérêt, ni de foi le verset biblique le plus connu en la matière : «Personne ne sait quand viendra ce jour ou cette heure, pas même les anges dans les cieus, ni même le Fils ; le Père seul». (4). Autrement dit, comme aux vieux temps de Noé : «Foutez-nous la paix ! Ne nous endormez pas debout par vos discours insensés. Puisque même vous, vous ne savez rien du moment. Et puis encore, ça fait plus de vingt siècles que l'on nous chante cette antienne sans succès. Épargnez-nous cette superstition».

Ainsi défendu, la question est apparemment réglée et le débat clôt au plus grand merci du tentateur-attitré qui sur les entrefaites se flotte les mains d'avoir réussi à distraire les chrétiens. Dans ces conditions, ces derniers, avec une dose d'incrédulité maquillée, légitimée ostensiblement par la cour de l'histoire d'une part et les fausses prédictions à cet effet de l'autre, continuent à tort à renvoyer allégrement aux calendes grecques cet avènement. Bien plus, ils se moquent de ceux qui attendent fébrilement le retour imminent du Christ, et disent afin que les Écritures s'accomplissent : « Il a promis de venir, n'est ce pas ? Eh bien où est-il ? Nos pères sont déjà morts, mais tout reste dans le même état que depuis la création du monde ! »(5)

« La dernière tentation » que le Seigneur nous a inspirée en ces temps de la fin s'inquiète au sujet de cette flagrante distraction, cette criante indifférence et cette apathie coupable. Elle tente de passer au crible ses tenants et aboutissants à la lumière des Saintes Écritures. En cette époque caractérisée par la séduction et l'apostasie « La dernière tentation » constitue une interpellation à la conscience de toute créature humaine devant l'imminence de la seconde venue de Christ et son corollaire qu'est la fin du monde. Elle évoque aussi des témoignages, des analyses inspirées

du sens profond de la vie et de la mort ; de l'essence du bonheur et de la souffrance ou malheur ; des révélations ainsi qu'une relecture de la chrétienté de nos jours à la lumière des Saintes Écritures.

« La dernière tentation », c'est ensuite un message sur fond des prophéties et enseignements bibliques, une profonde exhortation à croire et à recevoir la source du bonheur qu'est le Seigneur Jésus-Christ pour espérer être sauvé de la dernière tentation qui vient sur le monde entier. Elle est encore un modeste coup de projecteur sur un échantillon essentiel de différents stratagèmes du tentateur-attitré en ces temps de la fin. Elle est du reste une mise en garde et un avertissement contre les appâts trompe œil qu'a toujours miroité ce dernier, vraies fausses bouées de sauvetage à la situation pathologique des hommes sur terre.

« La dernière tentation », c'est enfin cette recommandation à demeurer dans l'expectative de la seconde venue de l'époux, et à garder en soi la lumière du Saint-Esprit toujours allumée à l'instar de cinq vierges sages de la parabole. Elle est finalement cette invitation lancée à quiconque à accepter de tout son cœur Jésus-Christ de Nazareth comme son seul Seigneur et Sauveur ; et donc à veiller et prier sans cesse afin de ne pas succomber à la dernière et redoutable tentation. Tel est le gage et l'aval qui permettra à tous et à chacun d'accéder gratuitement avec l'époux à la félicité éternelle, bonheur suprême, terrestre et céleste. «Que chacun, s'il a des oreilles, écoute bien ce que l'Esprit dit aux églises. Il vient bientôt !»



# CHAPITRE I

## L'EMPIRE DE LA TENTATION

Il est des notions dont les sens les plus originaux, même les suppléances sont de nos jours dévaluées dans l'entendement des gens. Il faut étudier la psychologie de la foule ou la trame sinon l'histoire d'une quelconque société, notamment dans leurs aspects psycho-socio-linguistiques pour y saisir l'élément fomenteur. Ostensiblement, nul n'est responsable. Néanmoins en psychologie sociale ; on trouverait l'explication rationnelle majeure dans le dynamisme de la trame de la civilisation humaine. Il ressort que plus la civilisation progresse, plus les valeurs spirituelles au sens de la foi chrétienne authentique Set morale tombent en désuétude ; et par conséquent l'homme entant qu'étant régresse et donc s'éloigne de son créateur Dieu.

Mais au-delà de l'explication sociologique, il y a lieu de discerner la main invisible de Satan qui inspire certaines idées et termes, des thèses et doctrines, des pensées et philosophies, adages et proverbes... Ces derniers paraissent innocents et nouveaux et sont justifiés par des hommes qui finissent par en faire leurs ; les vivent, les socialisent et les véhiculent le plus innocemment du monde ne se doutant nullement de leur impact néfaste sur l'agir de l'être social.

Insufflées spécialement aux êtres sociaux qui de par leur position sociale exercent directement ou par le biais des NTIC, une influence certaine sur la société ; en l'occurrence femmes, pasteurs, prêtres, politiciens, musiciens, journalistes, enseignants, acteurs... Ces inspirations vont essentiellement dans deux sens : en amont dans le sens de dévaluer dans l'entendement humain le sens originel de telle ou telle autre notion et donc concept ainsi que la réalité à laquelle il renvoie. En aval elles se fixent de changer la conception humaine pour en faire une nouvelle mentalité, nouvelle morale. Il s'ensuit que l'on a tendance à taxer aisément, même sans scrupule de révolu, de vieux jeu ce qui sous peu était considéré

comme valeur. Sinon carrément dans le sens d'innover au grand jour. Là-dessus, on s'appuie sur tel ou tel autre progrès scientifique, théorie scientifique ou système politique ayant fait ses preuves sous d'autres cieus pour justifier un virement, changement ou mutation.

Dans tous les cas, la justification sociologique la plus éloquente est connue d'avance et même légitimée : il faut s'adapter aux progrès scientifiques du monde. Dire que la recommandation divine est claire a cet effet : « Ne vous conformez pas aux siècles présents, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu ».

Les concepts «tentation», «péché» et «Satan» à l'aube de ce XXIème siècle et troisième millénaire en sont victimes. Tant l'écho qu'ils font dans leur sens originel sur la conscience de l'homme contemporain, voire sur son raisonnement interpelle et dérange (pourtant pour leur salut) leur semblant de paix, de sécurité et de bonheur éphémère s'il n'est pas simplement banalisé. Rares sont ceux des églises et serviteurs de Dieu qui prêchent encore sur leurs antidotes ; à savoir la repentance, le salut mieux les péchés ou son corollaire qu'est la tentation. C'est plutôt des thèmes alléchants qui attirent la foule : le succès, la prospérité, l'abondance, la restauration, l'élévation, l'onction, la délivrance... Bien des ceux qui se disent chrétiens vont plutôt là où on met l'eau dans le vin, des compromis dans l'évangile. Christ a prédit à cet effet, répondant à la question de ses disciples : « où sera le cadavre, là aussi se rassembleront les vautours » (1).

Ce qui était hier tentation n'est plus qu'une belle opportunité à capitaliser en faveur de la bénédiction ; celle à saisir pour se hisser, s'élever, arriver socialement. Ce qui est tentation pour un véritable enfant de Dieu vivant dans la crainte de Dieu à l'instar de Joseph devant la femme de Pothiphar, Daniel et ses compagnons ; n'est qu'une belle occasion à ne pas rater pour d'autres. Pourtant, une tentation dans son essence reste et demeure telle à la lumière des Saintes Écritures. De même qu'un péché reste toujours péché quelles que soient les explications qui les justifient.

De là, la nécessité de définir conformément aux prescrits bibliques la tentation.

## 1. DE LA TENTATION AU TENTÉ, QUID ?

Autant que l'on peut remonter dans la nuit des temps, le terme « tentation » à son origine hébraïque « massah » ou grecque « peirasmos » signifie « incitation à pécher » ; et le péché, lui, « khata » en hébreu ou « hamartia » en grec n'est autre que « la transgression de la loi »(2). Elle est tout au plus toute désobéissance à la volonté révélée du plus grand législateur qu'est Dieu, qu'elle soit par omission ou par commission. C'est dire que la tentation est finalement une excitation à désobéir aux lois, ordonnances de Dieu. L'Apôtre Paul précise dans sa lettre aux romains 4 :15 « là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas non plus désobéissance à la loi. Avant que Dieu ait donné la loi à Moïse, renchérit-il, le péché existait déjà dans le monde, mais comme il n'y avait pas encore de loi Dieu ne tenait pas compte du péché » (3). De Adam jusqu'à Moïse, le péché existait à cause de la désobéissance d'Adam à l'ordre Divin. Et par cet acte, il entraîna toute la race humaine dans la chute, et donc à la mort.

Par ailleurs, le verbe « tenter » traduit parfois le même verbe grec qu'est l'expression « mettre à l'épreuve », note la traduction œcuménique de la Bible ; et le concept « tentation », le même terme que l'épreuve.

De là, à comprendre que la ligne de démarcation entre les deux expressions ne soit pas toujours évidente à établir dans certains contextes bibliques. Néanmoins, dès lors qu'on analyse leurs suppléances dans leurs aspects connotés, on peut y dégager une nette nuance spécialement dans d'autres contextes. Les exégètes de la traduction œcuménique de la Bible estiment qu'en général « on traduit par épreuve lorsqu'il s'agit d'une difficulté à traverser dont la foi doit sortir affermie » ; Tels les cas dans Jean 6 :6 ; 2Co. 13:5 ; Jacques 1 :1-2 ; 1Pierre 1:6 ; Apoc. 2:10 etc. On traduit par contre, par tentation quand la mise à l'épreuve est accompagnée d'une mauvaise intention. Par exemple, l'homme peut en venir à tenter Dieu (1co. 10 :9) ; ou le tentateur peut tenter l'homme pour le détourner de Dieu. (4)

Il nous paraît plus réaliste de tableur sur des paramètres de même nature en vue d'extirper la nuance. En effet, on traduit par « tentation » essentiellement quand le contexte exige de souligner l'intention mesquine du tentateur déterminé à noyer le chrétien en l'incitant à pécher. Par contre on traduit par l'expression « mettre à l'épreuve » ou par le terme « Épreuve » ou par son verbe « éprouver » selon le contexte dès lors que le contexte sémantique exige et invite à souligner l'intention salvatrice

divine, le Maître de toute créature visible et invisible et le contrôleur attiré de tout ce qui existe et subvient sur la terre aux hommes. Il a la maîtrise et le contrôle de tout.

Il contrôle donc n'importe quelle tentation d'où qu'elle vienne et la convertit ; la fait concourir au bien de ceux qui l'aiment conformément à sa promesse dans Romains 8:28; Pourvu que ces derniers lui fassent suffisamment confiance et s'impliquent dans la vérité biblique stipulée dans l'épître de Jacques 1 :2-4. C'est dire qu'en dehors de cette nuance assez importante, leurs traductions passent synonymes. L'un en amont du terme grec "peirasmos" met en exergue l'intention mesquine du tentateur. L'autre en aval met en évidence l'intention salvatrice de Dieu. Les deux expriment une même et globale réalité.

C'est cette même et globale réalité que nous analysons dans ce volume en faisant bien la part des choses à la lumière des Écritures Saintes sous l'instigation du Saint-Esprit. Toute analyse inspirée de n'importe quelle vérité biblique devra tenir compte de cette teinte au risque de tomber dans la séduction au sens plein du terme. Celle-ci se caractérise par sa tendance à dévaluer la vérité biblique prise autant comme « logos » que comme « rhema » en ne ressortant qu'un aspect, une demi-vérité. L'autre moitié se veut, si pas biblique alors dys-biblique et non inspirée. Telle est la caractéristique de la chrétienté du temps de la fin qu'est notre époque, de sorte que la prophétie de l'apocalypse 3:15-16 s'accomplisse.

Il importe de souligner d'ores et déjà avec Hannan W. Smith pour éviter toute équivoque que « la tentation n'est pas un péché(5)...lorsque la suggestion mauvaise se présente, souligne ce dernier auteur, nous nous en détournons, comme nous le faisons avec les mauvaises conversations entendues par mégarde et cessons d'y prêter attention, alors nous ne péchons pas. Mais, si nous les gardons dans notre esprit, les savourons et y pensons continuellement et volontairement, alors nous péchons. Nous pouvons être attirés mille fois par jour par des tentations sans pécher »

Toujours est-il que la tentation dans son essence spirituelle n'est pas l'apanage de toutes les créatures humaines. C'est le propre des enfants de Dieu qui vivent leur foi conformément aux Écritures Saintes. Avec la Nouvelle Alliance qu'a inauguré Jésus-Christ, la tentation se veut le propre de ceux qui font partie de l'Église spirituelle du Christ, « ce corps mystique du Seigneur, la communauté de tous les croyants de la Nouvelle Alliance que le lien de la foi et l'action régénératrice du Saint-Esprit unissent d'une façon vitale à Jésus-Christ ».

Ce sont donc spécialement ceux qui font partie de ce corps mystique du Seigneur qui sont assaillis soit de l'extérieur soit de l'intérieur. D'Adam jusqu'à Jésus-Christ, nul de ceux qui sont de Dieu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Créateur de l'univers visible et invisible, n'était épargné par rapport à la loi de l'époque. De Jésus-Christ jusqu'à nos jours davantage encore, spécialement ceux qui l'ont accepté comme leur seul Seigneur et Sauveur. N'est-il pas écrit à cet effet : « Le temps de la loi de Moïse et des livres des prophètes a duré jusqu'à l'époque de Jean-Baptiste. Depuis cette époque, la bonne nouvelle du Royaume est annoncée et chacun use de force pour entrer dans le Royaume (6). Une mise en garde tout à fait particulière est donnée à ceux du temps de la fin. En ce temps-là averti Jésus-Christ, « la souffrance sera plus terrible que toutes celles qu'on a connue depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et il n'y en aura plus de pareille » (7). Le Seigneur Jésus-Christ y joint lui-même une promesse à l'intention de ceux qui tiendront bon :

« Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre » (8).

Il y a lieu de préciser ici que cette promesse concerne exclusivement ceux qui ont gardé l'ordre de Jésus-Christ d'être persévérant dans la vérité qu'Il est lui-même face au temps de malheurs, souffrances en général, celui qui va précéder la fin du temps en particulier. C'est spécialement de ce dernier que le Seigneur de même que l'Apôtre Paul ont prédit(9) : « Ce sera un temps d'angoisse comme il n'y en a jamais eu depuis qu'une nation existe jusqu'à ce moment-là, dénonçait le Prophète. Alors seront sauvés tous ceux de ton peuple dont le nom sera inscrit dans le livre de vie » (10). De quoi distinguer le temps d'angoisse du temps de douleur d'enfantement qui va devancer ce dernier. Au sujet du temps de douleur d'enfantement, le Prophète prédit : « Mais tous ceux qui sont fidèles à Dieu resteront fermes dans leur façon d'agir, les plus intelligents parmi ceux-ci en instruiront beaucoup d'autres, on jettera d'autres encore en prison après les avoir dépouillés de leurs biens. Au cours de persécutions, ils ne recevront que peu d'aide, car beaucoup de ceux qui se joindront à eux le feront par hypocrisie. Parmi les gens intelligents, plusieurs succomberont, et leur mort servira à purifier le peuple, à l'affiner, à le blanchir, pour quand viendra la fin. En effet, ce ne sera pas encore le moment de la fin » (11).